Flotte Angloise à Lisbonne en 1735. , bien que hors du Royaume & loin de Cadix.

Voilà, Monsieur, ce que m'apprend votre Lettre, mais remarquons, je vous prie, les variations que fait voir le Gouvernement Britannique en prenant des résolutions si contradictoires, auxquelles il n'est pas possible qu'aucune Puissance veuille s'exposer dans ses alliances & ses ligue, puisqu'elle doit raisonnablement craindre qu'il ne lui arrive comme aux autres; parce que tant que subsiste l'esprit des deux Partis opposés, dont l'un cherche à culbutter le Ministère en allumant le feu de la guerre, & l'autre cherche à se soutenir par un manège contraire, on ne sauroit compter sur la durée d'aucun engagement.

Pour reconnoître les nouvelles que vous m'avez données, il est juste que je vous mande à mon tour ce que nous sçavons ici. Nous avons vu cette semaine le Manifeste du Roi de la Grande-Bretagne, dans lequel il ordonne les représailles par le moyen de quatre Plans, non-seulement à ses Vassaux, mais même à tous ceux que les Commissaires de l'Amirauté trouveront propres pour se saisir des Vaisseaux d'Espagne, & de tous les effets des Habitans des Domaines de cette Couronne, & par conséquent soit François, Hollandois, ou de quelque autre Nation, & ces représailles se donnent sans attendre la réponse de cette Cour aux dépêches qui y furent envoyées le 25. du mois passé (Juin) & qui n'y arrivèrent que le 6. du courant (Juillet) jour auquel partoît le Courier ordinaire, & auquel le Ministre Britannique qui étoit incommodé, ne put faire usage des ordres qu'il recevoit.

On remarque dans cet Edit, 1. la précipitation avec laquelle il a été donné. 2. Sa généralité en ce qu'il s'étend même à ceux qui ne sont point Sujets de la Grande-Bretagne, 3. Les termes de barbarie